**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand

**Band:** 80 (1953)

**Heft:** 11

**Artikel:** Patoisan ou patoisant

**Autor:** Fridolin / Montandon, Chs.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-228700

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

en terminant, qu'il adhère à notre Association comme membre fondateur.

Ce geste est souligné de longs applaudissements...

Le Nouveau Conteur vaudois... et romand souhaite, à ce propos que des liens d'amitié toujours plus étroits rapprochent les deux Associations fribourgeoise et vaudoise.

(A suivre.)

#### Patoisan ou patoisant

Sur ce sujet fort débattu, nous avons encore reçu une intéressante communication de notre collaborateur et hélas défunt ami Fridolin. La voici :

Mon cher Conteur,

La controverse qui mit aux prises — fort courtoisement du reste — ceux qui préconisent d'écrire patoisant avec ceux qui ne veulent rien savoir de ce t final sentant le participe, semble bien avoir trouvé sa solution du fait que la majorité des intéressés s'est déclarée d'accord d'admettre l'expression Amis du patois qui a coupé court à cette laborieuse discussion académique.

Mais il n'est pas impossible que celle-ci soit reprise tôt ou tard, aussi ai-je, pour éclairer ma lanterne, quelque peu pioché dans des ouvrages parmi les mieux documentés. Voici, très succinctement résumés, quelques-uns des renseignements recueillis.

En ce qui concerne le terme Patois, Littré, dans son Dictionnaire de la langue française (page 826), s'exprime comme suit : « Parler provincial qui étant jadis un dialecte, a cessé littéralement d'être utilisé et qui n'est plus en usage que pour la conversation parmi les gens de province. »

Patoiser: veut dire parler en patois.

Je relève ensuite dans le Larousse universel, tome II, p. 514, ce qui suit :

« On donne généralement le nom de patois à tout dialecte qui ne possède pas ou ne possède plus de littérature écrite (c'est moi qui souligne ce dernier mot). Patois, patoise, adjectif, qui appartient au patois.»

Patoiser, signifie parler patois.

Je n'ai rien su découvrir sur ce sujet dans le *Glossaire* du Doyen Bridel, par contre dans celui de Mme Odin, édit. 1910, page 399, on trouve, sous *patwé*:

« L'a z'eta on tein yo lé dzein l'avan Kazumé vergogne de deveza patwé. »

J'en déduis que dans notre patois le mot patoiser n'existe pas, car l'on entend toujours dire « deveza patoi ». On écrira par exemple « Dou luron que devesan patoi » (et non devesant). Et du moment que le patois ne posséderait pas ou plus de littérature ayant à sa base des règles gramaticales — car il est avéré que chacun l'écrit plus ou moins à sa façon — et est principalement utilisé dans la conversation, pourquoi ne pourrait-on pas conserver dans son antique orthographe le mot patoisan et son féminin patoisanne?

Et après tout :

Clli que tia 'na bouteque, l'e on boutekan, Clli que fâ ma vegne, l'é mon vegnolan Clli que sa dévesâ lo patoi, l'é on patoisan.

Oï, ma fi!

Mais je m'arrête ici, estimant que patoisan rimera toujours mieux à l'oreille avec paysan ou vétéran qu'avec pédant ou... embêtant.

Mais qu'en pensez-vous, mes bons amis du Conteur?

Fridolin.

# **YVERDON**

## Un relais Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD Téléphone (024) 23109 Et voici l'avis d'un jeune :

#### Patoisan ou patoisant ?

### Quelques faits

- 1) Les mots patois, patoiser et patoisant sont FRANÇAIS; le dernier seul doit être admis dans notre villho dèvesâ, qui ne possède pas de terme à cet usage, pas plus que le français n'en a pour désigner ceux qui parlent français.
- 2) Si patois est ancien, patoiser ne date que du siècle passé, et patoisant est encore PLUS RECENT. Ce sont les philologues qui l'on forgé (Dauzat notamment), comme ils ont forgé celtisant, bretonnant. C'est un participe présent qui n'a rien à voir avec valaisan par exemple.
- 3) Sous peine de violer l'orthographe française, on doit écrire patoisant (avec t) toutes les fois que ce terme apparaît dans un texte français. Par contre, étant bien entendu que la graphie de notre vieux parler supprime les finales non prononcées, on écrira patoisan (sans t) toutes les fois que ce terme apparaîtra dans un texte patois. On satisfait à la fois la logique, les susceptibilités et les typographes.
- 4) Du moment que les philologues et les écrivains écrivent en français patoisanT, il faut s'incliner. Car, en matière de langue française, c'est leur opinion qui compte, pas la nôtre.
- 5) Quoi qu'il en soit, les patoisan(t)s ont autre chose à faire (plus pressant, plus important) qu'à couper des t en quatre.

Chs Montandon.

N.. B. — D'ailleurs ils préfèrent « trois décis » à tous les thés du monde!

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer de nombreux articles aux prochains numéros.

## † Ami ROCH

Alors que le Conteur de juin paraissait, on rendait, à Rougement, les derniers honneurs à un patoisant-né: M. Ami Roch-Rayroud, âgé de 72 ans. Le Journal de Château-d'Oex lui consacre un article mortuaire dans le vieux langage que le défunt avait tant aimé...

Lés patoijants dou Pa-y d'Amon chant tot motzets. Noutron brave Ami Roch lé mouart, ouai, lé moda po lo bi pa-y yo lai a run mé de cousons et dé traverches, ma run tié dé la pé et dou conteintémeint.

No farai on gros vuoido, pas run tié po ché bi tzants qu'on ouéchai avouai grand pllaiji, ma par ci que quand lai avai ouna dichcuchon, l'avait tôt fé dé tot réparandzi. Et quand cauqoun echtro piavé noutron patois, lo corredzivé tot tzaud.

Quand bun l'a j'au di j'éprauvés et di j'einbithémeints coumeint tot lo mondo, l'a jau achebun dou bounheur et dé la dzouïe, l'a bun tzanta dein la tzanson que l'a compojaïe chu chon bi vallon de la Mandze que vu vo deré:

### Régrets dé la montagne

Yé du tjita ma balla Mandze Yo yé vétiu mé pllie bi j'ans, Lé yé vu créstré ma famille Et corré més petious einfants.

## Refrain :

Dé mon vallon dé ma balla montagne N'un vouardéri on totzein chouvéni. Et les tzansons dé ma brava compagne Mé fant enco palpita dé pllaiji.

Mé chovigno di ballé veilles Yo nin brouqua eintré vejun, Galé pllaijirs dé noutrés vilhos Galé richté de l'anhian tun. Ma quand rémoujé à mon tzalé, A mé vatzés, a mé modzons, Yé lo tieur gros, mé jus ché mollons, Et you dédio plein d'émochion.